

Ce bon homme fut bien étonné à son réveil. Les Sauvages n'ont point de plus forte créance que les songes, ce sont leurs Oracles, auxquels ils obeissent comme à vne souveraine Diuinité. Il raconte à sa femme ce qu'il a veu. Il n'importe, fait-il, que ie meure, iamais ie ne reprendray ce que i'ay quitté; c'est le Diable qui me veut tromper, i'éprouueray s'il a du pouuoir sur moy. Quand ie verrois la mort deuant mes yeux, ie n'obeiray iamais à ce qu'il m'a commandé, ie veux estre fidelle à Dieu, à la vie, & à la mort. Vn songe en France n'est qu'un songe, mais c'est icy vn point de Theologie, ou vn article de Foy: il faut vne grâce bien forte pour le faire mépriser. Enfin ce bon Neophyte guerit. N. Seigneur Iuy ayant rendu la santé, il mena ses deux enfans en la cabane du Pere, les exhorta fortement à bien viure, à se rendre obeissans, & à se faire instruire pour le Baptisme. Ie ne vous contrains point, disoit il, d'embrasser la Foy, cela se doit faire avec vne frâche volôté; mais si vous voulez cōsoler vostre pere, entrez dans le chemin du Ciel où ie suis à present: i'ay de la peine à vous voir dans les tromperies du Diable, dépêchez vous d'estre enfâs de Dieu;